

Jeudi 24 octobre 2019

La question des migrants a rebondi lors du Cinemed

SOCIÉTÉ

Un collectif militant interroge sur la gestion locale de ce dossier.

Le récit de Pietro Bartolo, médecin de l'île italienne de Lampedusa, sur les destins de milliers de migrants naufragés en Méditerranée, a bouleversé le public dimanche, lors d'une rencontre organisée par le Cinemed. « J'ai vu des cadavres de femmes qui venaient à peine d'accoucher avec le cordon ombilical encore attaché à leur enfant mort sur les canots... »

Quid de la situation à Montpellier ?

Tonalité aussi engagée dans les mots de Leoluca Orlando, maire de Palerme et président du Cinemed. Des mots remarquables par le collectif Migrants bienvenue 34. « Le maire de Palerme a signé plus de 600 attestations d'hébergement pour les migrants dans sa ville, écrit dans un communiqué le collectif. Ce discours humaniste, concret nous a mis face à nos responsabilités d'humains devant le génocide qui se joue en ce moment si près de chez nous. » Le collectif s'attarde particulièrement sur l'une des phrases fortes de l'édile palermitain (« Vous ne pourrez pas dire que vous ne saviez pas ») pour



P. Saurel entre le médecin de Lampedusa et le maire de Palerme. J.F.M.

interroger, en ricochet, l'action menée à Montpellier. « Que savons-nous ? Que faisons-nous ? »

« Un squat n'est pas une situation durable »

Des questions auxquelles Philippe Saurel a apporté de premières réponses dimanche. « Il y a des différences de législation entre l'Italie et la France. Si on peut aider, on le fait. Montpellier reçoit environ 3 000 migrants par an. Un squat n'est pas une situation durable. L'État est compétent sur ces dossiers mais la Ville doit apporter son aide. »

F. M.

Ce livre devenu un film, Nour

TÉMOIGNAGE Comment rendre en fiction la réalité brûlante, choquante des migrants recueillis sur l'île de Lampedusa ? Le livre de Pietro Bartolo (*Larmes de sel* publié en mars 2017 chez Jean-Claude Lattès) a servi de base scénaristique au film *Nour* de Maurizio Zaccaro, présenté au Cinemed. Le comédien Sergio Castellitto y campe un médecin (prénommé Pietro) qui se bat notamment pour retrouver la maman d'une jeune fille syrienne.

Dernière ligne droite FESTIVAL

Alors que la cérémonie de remise des prix du Cinemed se tiendra ce samedi, de nombreux rendez-vous sont encore à suivre. Outre les nouveautés, le festival s'attache aussi à mettre à l'affiche de bons classiques. Et du populaire au poignant, le festival a de quoi séduire tous les publics. Pour remuer de bons souvenirs, rendez-vous ce jeudi avec André Téchiné et *Les innocents* (à 19 h, au centre Rabelais) ou *Les égarés* (14 h, opéra Berlioz). Ou plongez dans l'univers de Jean Renoir avec *Toni* (16 h, centre Rabelais). Vendredi, on pourra notamment se délecter des *Saisons du plaisir* de Jean-Pierre Mocky (18 h, centre Rabelais). Avant de profiter, samedi, d'un Jean-Paul Belmondo magnifique dans *Cartouche* (14 h, opéra Berlioz) et d'un Louis de Funès au sommet de sa forme dans *Les aventures de Rabbi Jacob* (17 h, salle Pasteur).

> Informations et billetterie sur www.cinemed.tm.fr.



Un Louis de Funès au sommet pour incarner Rabbi Jacob. D.R.